

## Les clowns du Grand Chapiteau (Laurent Sintès, 21 Mai 2009)

Six heures trente, le réveil sonne.  
Brume de sable plein les yeux,  
La radio, le bouton « On ».  
Fatigué, il se sent vieux.  
Vite ! Une tasse de café chaud,  
Vite ! Une tartine au beurre,  
Les clowns du Grand Chapiteau  
Entrent en piste dans une heure.

Il enfile son costume,  
Se persuade que c'est une chance,  
Le coeur lourd comme une enclume,  
Il repense à ses vacances,  
Au crédit, à ses impôts,  
Prisonnier comme dans la glace.  
Les clowns du Grand Chapiteau,  
Ont du stress sous le strass.

*Il s'en veut, il se lamente,  
Se demande si il a le choix,  
D'avoir une vie si transparente  
Dans ce manège de forçats.  
« Est-ce que ce cirque s'arrêtera ? »  
Et cette question qui reste en l'air :  
« Moi finalement dans tout ça,  
...à quoi je sers ? »*

Quand le spectacle commence,  
Ils prennent un air important,  
Moins ils savent, plus ils s'avancent,  
Le tout est de faire semblant.  
Chacun fait son numéro,  
De l'extérieur si futile,  
Les clowns du Grand Chapiteau  
Aiment croire qu'ils sont utiles.

Lui, contemple le dressage,  
Par les dompteurs influents,  
Des jeunes fauves dans la cage,  
Sur les traces des éléphants.  
Pas de cri, ni de bravo,  
Juste des crises de faux rires  
Des clowns du Grand Chapiteau.  
Il sent bien qu'il faut s'enfuir.

*Il s'en veut, il se lamente,  
Se demande si il a le choix,*

*D'avoir une vie si transparente  
Dans ce manège de forçats.  
« Est-ce que ce cirque s'arrêtera ? »  
Et cette question qui reste en l'air :  
« Moi finalement dans tout ça,  
...à quoi je sers ? »*

Quand se termine le show,  
Chacun ôte son maquillage.  
Les clowns du Grand Chapiteau  
S'endorment sous leur vrai visage.  
Mais dans la nuit agitée,  
Tombe une décision d'en haut :  
Demain ils vont démonter  
La toile du Grand Chapiteau...

*Il s'en veut, il se lamente,  
Se demande si il a le choix,  
D'avoir une vie si transparente  
Dans ce manège de forçats.  
« Est-ce que ce cirque s'arrêtera ? »  
Et cette question qui reste en l'air :  
« Moi finalement dans tout ça,  
...à quoi je sers ? »*